Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 95 (1967-1968)
Heft: 11-12

Artikel: Le "Conteur" cesse de paraître : hommage au rédacteur
Autor: Gremaud, Henri
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-234788

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

HOMMAGE AU RÉDACTEUR

Le Conteur vaudois, né en 1862, connut diverses fortunes.

Vaillamment, l'an 1947, M. Roger Molles en reprenait la parution, au titre de rédacteur en chef. Il faudra que quelqu'un, un jour, écrive l'histoire des luttes, des sursauts, des espoirs que le petit organe de presse suscita.

De saveur authentiquement vaudoise d'abord, puis s'intégrant au mouvement patoisant romand, il devint un organe de liaison, une tribune, un manifeste.

Mais la vie de telles publications devient très dure. Il n'est que d'entendre le récit des fusions de journaux, de leurs difficultés, de disparitions trop souvent.

Le *Conteur* n'a pas échappé à la loi commune. Ses parutions se sont amenuisées. Le nombre de ses pages a diminué. Les démarches aux fins d'obtenir de l'aide n'ont finalement pas été couronnées de succès. Les concours organisés pour augmenter le nombre de ses abonnés n'ont eu qu'un mince résultat.

L'échéance — très pénible — est là. Et c'est le cœur serré que l'on doit se rendre à une évidence. Sous sa forme actuelle, le *Conteur* a vécu.

Le rédacteur en chef, M. Roger Molles, ayant irrévocablement donné sa démission, le *Conteur*, propriété de l'Imprimerie Bron, termine avec ce numéro sa parution. Retrouvera-t-il, peut-être, une vie nouvelle ? Nous ne sommes pas maîtres du devenir. Et il faut bien se rendre compte que nos patois, malgré le sursaut que leur a donné le mouvement patoisant romand, malgré des activités méritoires, ont la vie marquée par le signe des inéluctables lois de l'existence. Ceux qui nous quittent ne sont pas remplacés, hélas !

Mais il faut, ici, témoigner notre gratitude à celui qui, durant plus de vingt ans, tint le flambeau, et insuffla son esprit au *Conteur*. M. Roger Molles, journaliste de profession, sut, avec un authentique talent, rendre vivant le messager patoisant du terroir romand. Il a bataillé avec vigueur. Le résultat fut (et l'on a sous les yeux les fascicules reliés du *Conteur*) que la publication proposera à ceux qui voudront, plus tard, la parcourir, une source précieuse pour la connaissance du caractère, de la langue des diverses ethnies romandes. J'allais écrire d'abord que le *Conteur* demeura pénétré de son empreinte vaudoise, et c'est bien naturel que, de sa vie à la fois longue et trop brève, il en ait conservé la saveur. M. Roger Molles, en journaliste et en apôtre, en rassembleur aussi, a composé avec le *Conteur* un précieux bouquet. Et s'il est, dans la vie, des heures désenchantées (qui n'en connaît pas ?), grand est le mérite de celui qui combattit, accomplissant une tâche méritoire. L'avenir est présentement entre les mains du nouveau Conseil des patoisants romands. Mais, à M. Roger Molles, s'adressent les sentiments de la reconnaissance. Nous pensons aussi y ajouter le témoignage que nous devons à l'Imprimerie Bron, qui consentit durant un certain temps sa part de sacrifices. Qu'à chacun, selon ses mérites, justice et gratitude soient rendues !

Henri Gremaud,
président sortant du Conseil romand des patoisants.